

Le front ceint de raïons, de feux reſplendiſſants,  
 Sous le dais du Monarque un phantôme s'avance,  
 C'est ſon Pere!... il lui parle, & le Prince en  
 ſilence,  
 Prête une oreille avide à ſes nobles accents.

“ O mon Fils, mon cher Fils, digne objet de mon  
 zele,

„ Le Monarque des Rois, le Dieu de tes Ayeux  
 „ Me permet aujourd'hui de paroître à tes yeux.  
 „ Je quitte pour toi ſeul ma demeure immortelle.  
 „ Tu vas regner; frémiſ: envié par l'orgueil,  
 „ Le rang où tu t'affieds n'eſt qu'un ſuperbeécueil.  
 „ Des Syrènes des Cours la rampante ſoupleſſe  
 „ Va de pièges ſans nombre entourer ta jeuneſſe:  
 „ On n'oſera t'inſtruire; on ſaura te flatter.  
 „ Des lâches corrupteurs l'éloquente impoſture,  
 „ D'un cœur ami du bien peut tromper la droiture.  
 „ Tremble... & connoiſ le Thrône avant que d'y  
 „ monter.

„ Au-deſſus eſt la foudre, au bas eſt un abyme.  
 „ Le menſonge y répand une profonde nuit.  
 „ L'erreur vient ſ'y placer; la volupté la ſuit.  
 „ A leurs profânes yeux tout paroît légitime.  
 „ De l'importun devoir le nonchalant oublie  
 „ Endort au milieu d'eux le Monarque avili.  
 „ Ferme, ferme l'oreille à leurs accens perfides,  
 „ Accueille les vertus quelquefois trop timides.  
 „ Le dernier citoyen n'eſt point à dédaigner.  
 „ On révère les loix que l'équité diſpenſe;  
 „ La politique habile affermit la puiſſance:  
 „ Mais l'humanité ſeule apprend à bien regner.